

Embury, le 30 juillet 1983.

Mon cher ami Jean-Marc,

J'ai reçu hier matin, d'une façon inattendue un
fin volume, le très jolies carte que tu as en la gentillesse de
m'envoyer pour mon anniversaire. Je suis vraiment très heureux
que tu aies ainsi pensé à moi, et je te remercie de tout coeur des
souhaits que tu m'adresses si gentiment et qui m'ont fait un très, très
grand plaisir. Avec cette carte, c'était comme si, malgré la distance,
tu étais avec moi, comme si tu m'adressais ces souhaits de vive
voix, comme si tu étais réellement présent.

Je m'étais dit que je ne t'ai pas encore écrit,
alors que je t'avais promis de t'écrire à nouveau après ma lettre
du début de juillet. J'espère que tu ne m'en voudras pas, mais j'ai en
vraiment beaucoup à faire après mon retour de vacances. Je mis
celle à Paris deux ou trois jours après ma lettre, j'en découvrais quelques
changements pour le 6^e numéro des "Evadés du Temps", et cela m'a
donné un travail abominable pendant quelques jours.

Je ne sais pas si je t'en ai déjà parlé dans
une de mes lettres précédentes, mais je prépare maintenant ma
troisième série, qui se situe un peu partout dans l'espace en l'an
4003, avec de nouvelles personnes, et Heclette voudrait que les trois
premiers livres de cette nouvelle série soient à peu près au même
temps au début de 1984, ce qui me demande évidemment beaucoup
de travail. J'ai terminé le premier livre à la fin de décembre 82. Je
travaille maintenant au deuxième, que je dois avoir terminé à la
fin du mois d'août. Le troisième doit être achevé avant la fin de
1983. Et si possible, il faudrait envoyer l'ouvrage, à la fin de 1983,
le 16^e "Coméments de l'Invisible". C'est à dire que je suis
vraiment très occupé pour le moment. Répondre-ti - cela ne
m'empêchera sûrement pas de t'écrire, mais il y aura parfois un peu

de l'air, et j'espère que tu voudras bien me le pardonner, avec
ta gentillesse habituelle.

J'espère que tu ne m'en voudras pas si je n'en
dis pas plus aujourd'hui — mais je n'oublie sûrement pas que
je n'ai pas fini de répondre à tes lettres précédentes, et je ferai
tout mon possible pour t'écrire à nouveau dans moins d'une semaine.

Encore mille merci pour la jolie et
gentille carte d'anniversaire, et je t'embrasse, moi, cher Jean-Marc,
toutes les amitiés sincères.

Philippe